



OBSERVATOIRE EUROPEEN DU PLURILINGUISME

La Lettre de l'OEP N°98 – (février-mars 2024)

www.observatoireplurilinguisme.eu

L'OEP organise un **stage de formation au plurilinguisme et à l'éducation plurilingue et interculturelle**

du 20 au 26 mars 2024

Inscrivez-vous, il y a encore des places disponibles

<https://cfp.observatoireplurilinguisme.eu/>

Éditorial: Tout a-t-il été dit sur les anglicismes et les emprunts linguistiques ?

La question des anglicismes provoque facilement des réactions épidermiques.

Pour les uns, les emprunts systématiques à l'anglais sont dans l'ordre des choses et ils n'hésitent pas le cas échéant à invoquer la dette du français à l'anglais depuis que, par le fait de Guillaume le Conquérant (Hasting, 1066), 50 % du vocabulaire anglais est dérivé du français du XI^e au XIII^e siècle. Certains vont jusqu'à considérer que la supériorité culturelle du modèle américain va de soi et que tout avis déviant est une attitude réactionnaire.

Pour d'autres, au contraire, tout emprunt est une atteinte à la pureté de la langue et doit être condamné.

Entre ces deux extrêmes, l'opinion majoritaire fait preuve heureusement de plus de discernement.

Depuis Etienne, beaucoup de choses ont été dites et écrites sur ce sujet, au point de penser que le sujet est épuisé et qu'il n'y a plus rien à dire. Nous pensons le contraire.

L'intérêt de l'approche plurilingue, c'est qu'elle est associée à une forte conscience linguistique et est pénétrée de l'idée que les langues ne se réduisent pas à de simples outils de communication et sont réellement des milieux de vie et de développement personnel. Ce sont des espaces culturels plus ou moins ouverts, en relations dynamiques les uns avec les autres, ce qui fait la richesse de la diversité linguistique et culturelle.

C'est cette dynamique que nous voulons ici mettre en évidence et discuter en échappant aux schémas simplistes évoqués ci-dessus. Le professeur Alexandre Klimenko, chef de la chaire de traduction et d'interprétariat, docteur ès lettres, professeur à l'Université Vladimir Dahl (Ukraine) a proposé une nouvelle approche ... ->

Direction et rédaction : Christian Tremblay, Anne Bui.

La Lettre de l'OEP est présentement traduite bénévolement en [allemand](#), [anglais](#), [arabe](#), [italien](#). Les textes sont accessibles en ligne. Merci aux traducteurs. Pour ajouter d'autres langues, [contactez-nous](#).

Vous pouvez aussi retrouver les Lettres précédentes en [cliquant ICI](#)

Dans ce numéro

- Édito - Tout a-t-il été dit sur les anglicismes et les emprunts linguistiques ?
- Des articles récents à ne pas manquer
- Annonces et parutions

-> des anglicismes. Dès mai 2017 l'OEP a accueilli la proposition d'Alexandre Klimenko et la mise en œuvre en construisant un site dédié accessible à cette adresse <https://nda.observatoireplurilinguisme.eu>.

Comme les temps changent !

Apparu en médecine au XIV^e siècle, le mot « inflation », synonyme d'enflure, (inflation d'un membre), le mot directement dérivé du latin, fait son entrée en économie aux États-Unis, à la fin du XIX^e siècle, passe au français, sans modification, après la Première Guerre mondiale. En même temps apparaît son contraire par substitution du préfixe « de » au préfixe « in ». ... ->

<http://www.observatoireplurilinguisme.eu>

O.E. P. - 3 rue Segond - 94300 Vincennes, France | ++33 (0)6 35 28 12 26 |

page 1

-> Difficile de parler d'emprunt ou d'anglicisme. Les deux mots sont identiques dans les deux langues et le calque du latin « inflatio » est immédiat.

Aujourd'hui, viennent s'ajouter « shrinkflation » et « cheapflation » et il faut au moins cinq minutes sur France inter pour expliquer le sens de ces nouveaux mots, que nous qualifierons d'émergents, sans savoir si les Français les adopteront de bon gré.

C'est que si « inflation » veut dire « hausse des prix », pour faire simple, et « déflation », « baisse des prix », shrinkflation désigne une hausse des prix cachée, volontairement dissimulée ou masquée par le vendeur qui baisse les quantités sans changer le prix affiché. « Cheapflation » est une variante de la « shrinkflation », puisque le vendeur baisse, toujours pour le même prix, non pas la quantité mais la qualité. Donc on a bien deux variantes d'inflation masquée par la baisse, l'abaissement ou la réduction de la quantité ou la baisse, l'abaissement ou la réduction de la qualité. « quantiflation », « quantireducflation » ou « réducflation » pour la réduction des quantités ou « qualiflation », « qualireducflation » ou encore « dégradflation » seraient peut-être plus parlant pour un français, mais ce n'est pas sûr. Le néologisme est-il d'ailleurs nécessaire ? Il est bon de savoir que les Anglo-Saxons ont trouvé des nouveaux substantifs, mais cela n'implique pas d'en faire de nouveaux termes de la langue française. Une curiosité de bon aloi qui peut tout aussi bien s'appliquer aux mots français qui nous viennent des quatre coins du monde.

Faut-il donc accepter ou ne pas accepter. Tout étant au final une question d'usage, on pourra toujours dire, « ça dépend »¹. Mais tout citoyen, avant de se lancer dans des réflexes pavloviens, par révérence, par snobisme, par soumission, par fascination, par effet de mode, par conformisme grégaire, par différentialisme élitaire, les qualificatifs ne manquent pas, peut simplement rechercher les mots justes pour désigner des réalités nouvelles, quitte à les emprunter en dehors de la sphère francophone.

Peut-on aujourd'hui être nuancé et éviter l'acceptation béate autant que le refus borné ?

Jusqu'à présent le cadre d'analyse a été à nos yeux défaillant. Ainsi, le grand historien de la langue française du XIXe siècle, Ferdinand Brunot, voyait deux types d'emprunts. L'emprunt d'enrichissement, celui qui est réellement utile et enrichit le vocabulaire de nouveaux concepts, et l'« emprunt de luxe », celui sans utilité particulière motivé par la recherche d'une forme de distinction d'un individu ou d'un groupe social, au sens de Bourdieu.

Certains emprunts sans utilité, car les mots existent déjà, sont la manifestation d'une « emprise culturelle ». Tel était selon le cas par exemple de la tentative de remplacement pendant la période de COVID de l'expression de « foyer de contamination » par celui de « cluster », terme anglais passe-partout à multiples usages, qui contient en anglais l'idée de regroupement, de paquet. C'est une volonté de scientifiques, qui communiquant entre eux au niveau international en anglais, ont tenté de l'imposer. Il a envahi les médias pendant des mois, mais rien ne dit que « cluster » qui convient aussi bien pour désigner un bouquet de fleurs qu'un réseau d'ordinateurs, parle réellement au Français. De la même manière, « tracking », a été largement utilisé au détriment de « suivi des cas contacts », sans nécessité autre que l'alignement sur un standard.

Rien n'indique donc que ces tentatives de remplacement de termes existants par des nouveaux termes anglais sans nécessité, par pur effet de domination, soient couronnées de succès à terme et intègrent la langue française. La langue a cette capacité de filtrage remarquable, qui lui permet si elle est suffisamment robuste et si la conscience linguistique est suffisamment développée, de ne conserver des emprunts que ce qui lui est directement utile.

C'est à cette approche nuancée que nous invite Alexandre Klimenko.

Klimenko (dont nous ferons l'économie du prénom) avance plusieurs notions auxquelles nous allons nous arrêter.

Une vision panoramique

D'abord, analyste des influences linguistiques dans des contextes nationaux variés, il nous explique ...->

¹ Voir la question de David Castello-Lopès du 5 mars 2024 sur Franceinter: <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-question-de-david-castello-lopes/la-question-de-david-castello-lopes-du-mardi-05-mars-2024-3319867>

-> que par rapport l'intensité de l'anglicisation verbale d'un grand nombre de pays européens, d'Europe occidentale, centrale ou orientale, la France se trouve dans une situation à part.

« Pour s'en persuader on ne ferait que comparer cette situation donnant de l'espoir à une disposition des esprits défaitiste en Allemagne, par exemple. Ici on en est arrivé à parler d'une évolution soi-disant *exoglosse* de la langue allemande contemporaine. Une telle situation langagière est caractéristique d'une préférence qu'on accorde à un anglais censé être plus prestigieux que la langue maternelle, un recours aux emprunts est spectaculairement élevé, des innovations dérivées sont construites à base des formants anglais, en vouant les éléments de formation allemands à l'oubli [Abresch 2005 :177 ; Junker 2010 :142]².

Les premiers dividendes d'une telle orientation tirent l'œil si l'on observe l'usage de plusieurs anglicismes dans le discours médiatique français, d'un côté, et, de l'autre côté, dans le langage de presse de telles langues que le russe et l'ukrainien. On constate la supplantation progressive des emprunts à l'avantage des analogues français et leur enracinement comme tels dans ces langues slaves : angl. *computer* n. < fr. *ordinateur* n.m. , angl. *printer* n. < fr. *imprimante* n.f., angl. *xerox* n. < fr. *photocopieuse* n.f. , angl. *e-mail* n < fr. *courriel* n.m, angl. *fax* n. < fr. *télécopie* n.f. , angl. *tour operator* n. < fr. *voyagiste* n. [Чередниченко 2008 : 21 – 23].

Encore un exemple récent. Pendant la deuxième vague de la pandémie du coronavirus on a vu le français *confinement* n.m. « 1. ◇ Spécialt, méd. Interdiction à un malade de quitter la chambre. » [Le Petit Robert 2020 (PR)] prendre une nouvelle nuance du sens 1 « Le fait de ne pas sortir de chez soi », tandis qu'en Allemagne, en Italie, ainsi qu'en Russie et en Ukraine on a adopté l'emprunt *lockdown*. »

Une conscience linguistique

Klimenko avance une première explication. « Une étude approfondie que permet notre vaste documentation, ouvre une fenêtre sur la formation dans la conscience linguistique collective des Français d'une norme spontanée d'usage des anglicismes et de leurs analogues français (synonymes et équivalents, francisations, substituts, y compris ceux intégrant les sens des anglicismes). Elle subit, sans doute, des répercussions de la normalisation officielle de terminologie. Elle est également héritière de la « surnorme française » (le français étant une langue des plus unifiées et normalisées vu l'étendue des impacts normalisants intenses du *bon usage* académique remontant au XVII^e siècle), ainsi que des traits de la francité en conformité de la mentalité nationale (le rationnel français, par exemple).

Une norme spontanée

Klimenko a-t-il une vision idyllique de la situation française. ? Peut-être, mais il faut le lire et l'écouter.

« Les locuteurs ont une perception confuse d'une norme spontanée, quoique, à tout prendre, ils en soient les principaux acteurs. À ce titre, ladite norme, phénomène de profondeur, joue le rôle d'un filtre qui rejette et fait supplanter les anglicismes superflus et fait accueillir favorablement la pression normalisante conséquente et cohérente au profit des contreparties françaises.

Or, nous découvrons des particularités d'une norme spontanée qui reflètent une réaction réelle du français à une influence étrangère immodérée.

La norme en question est constituée d'anglicismes intégrés usuels, irremplaçables pour le moment, employés sans réserve et ipso facto devenus des unités à part entière du lexique français : *conventionnel* ³, *dressing*, *leadership*, *patchwork*. Ils font souvent objet d'une adaptation en développant leurs sémantismes en français.

Cette norme crée des liens non concurrentiels enrichissant la langue où les anglicismes s'enveloppent de nominations françaises parallèles effectivement usitées : *parking* / *parc de stationnement* ; *tennisman* / *joueur de tennis* ; *sponsor*/ *parrain – marraine – commanditaire*. ...->

² ABRESCH J. (2005). « The pronunciation of Anglicisms and English proper names in German: a corpus study », *Proceedings of the 16th conference on electronic speech signal processing (ESSP)*, Prague, 2005.

JUNKER G.H. (2010) *Der Anglizismen-Index, Gewinn oder Zumutung?*, Paderborn, IFB-Verlag.

³ Chaque exemple de l'article vous invite à consulter les fiches du site « Dix anglicismes... », déjà opérationnel à l'adresse <http://nda.observatoireplurilinguisme.eu/>

-> Y compris concernant des régionalismes d'autrefois naturalisés en hexagonal : *week-end* / *fin de (la) semaine*, *samedi-dimanche*.

L'influence des anglicismes peut aboutir à une synonymisation des mots français, alignant conformément leur sémantisme : *poster* / *affiche*.

La concurrence entre des anglicismes et leurs équivalents français peut aussi engendrer une distinction stylistique : *overdose* Fam. / *surdose*.

En même temps, une norme spontanée rejette de l'usage des intrus : *walkman* < *baladeur* ; *businessman* < *homme d'affaires* ; *notebook* < *mini-ordinateur*, *ordinateur (PC) portable (portatif, mobile)*, *portable* ; *décade (période de dix ans)* < *décennie* ; *garden-center* < *jardinerie* ; *container* < *conteneur* ; *cableman* < *câbliste*.

Des mots français polysémiques adoptent des acceptions des anglicismes sans confusion de sens : faux anglicisme *perchman* < *perchiste*.

La norme en question crée aussi des liens, rattachant des variantes « anglicisme / son analogue français » où s'est développée ou naît une concurrence :

- suite aux efforts d'une normalisation officielle : *tour-opérateur* < *voyagiste*, *autocariste*, *transporteur* ;
- grâce à la résistance du rationnel français : *jumbo-jet* < *gros-porteur* ;
- suite à l'infériorisation des anglicismes face à leurs analogues français : *caméraman* / *cadreur*, *opérateur*.
- à cause de l'évincement des emprunts de l'usage dû à une prédilection du français pour des mots génériques : *funboard* < *planche à voile* ; *tour-opérateur* < *agence (agent) de voyages*.
- dû à l'adaptation grammaticale (*free-lance* invar. – *free-lances* adj. et n. pl.)

Un regard sur les dispositifs légaux, leur efficacité et la créativité langagière

Tout le monde ne connaît pas la base de données Franceterme, création de la loi Toubon, qui a mis en place le dispositif d'enrichissement de la langue française. Franceterme en est l'aboutissement et le fait que près de 8000 termes et expression y figurent ne peut laisser indifférence.

Il faut aussi savoir que la Commission d'enrichissement de la langue française qui couronne un dispositif que certains peuvent juger lourd et complexe conduit à la publication chaque année au journal officiel entre 200 et 300 termes recommandés.

Année	Termes publiés au Journal officiel
2009	276
2010	247
2011	392
2012	299
2013	343
2014	243
2015	268
2016	221
2017	231
2018	215
2019	278
2020	217
2021	268
2022	235

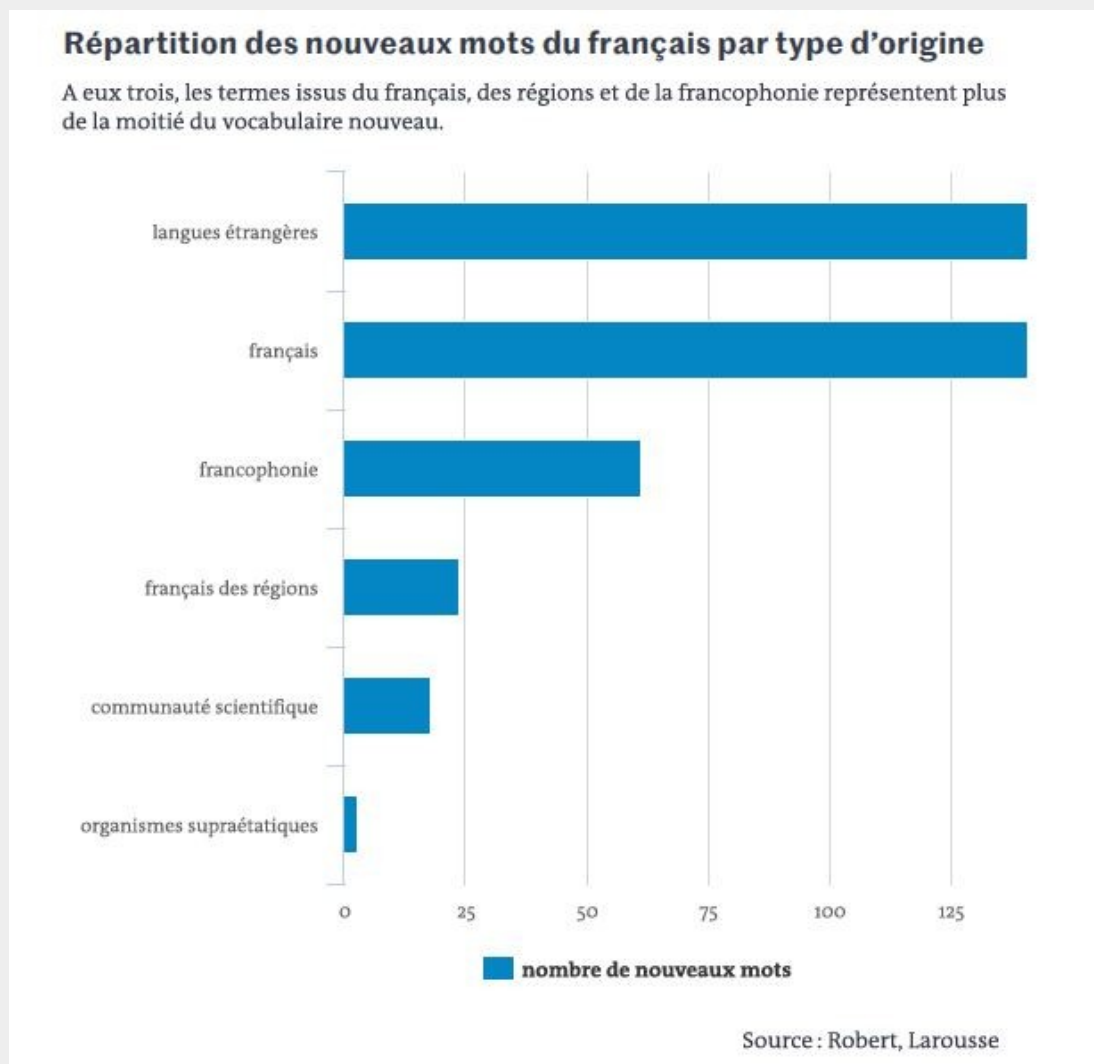
...->

-> C'est donc 3733 mots nouveaux ou non, en quatorze ans, auxquels la Commission a donné des équivalents français-anglais.

Il faut comparer ces chiffres aux nouveaux mots qui chaque année font leur entrée dans les dictionnaires Larousse et le Robert et qui sont du même ordre de grandeur.

Le journal Le Monde avait fait en 2019 une très intéressante analyse des sources des nouveaux mots.

En voici le graphique :

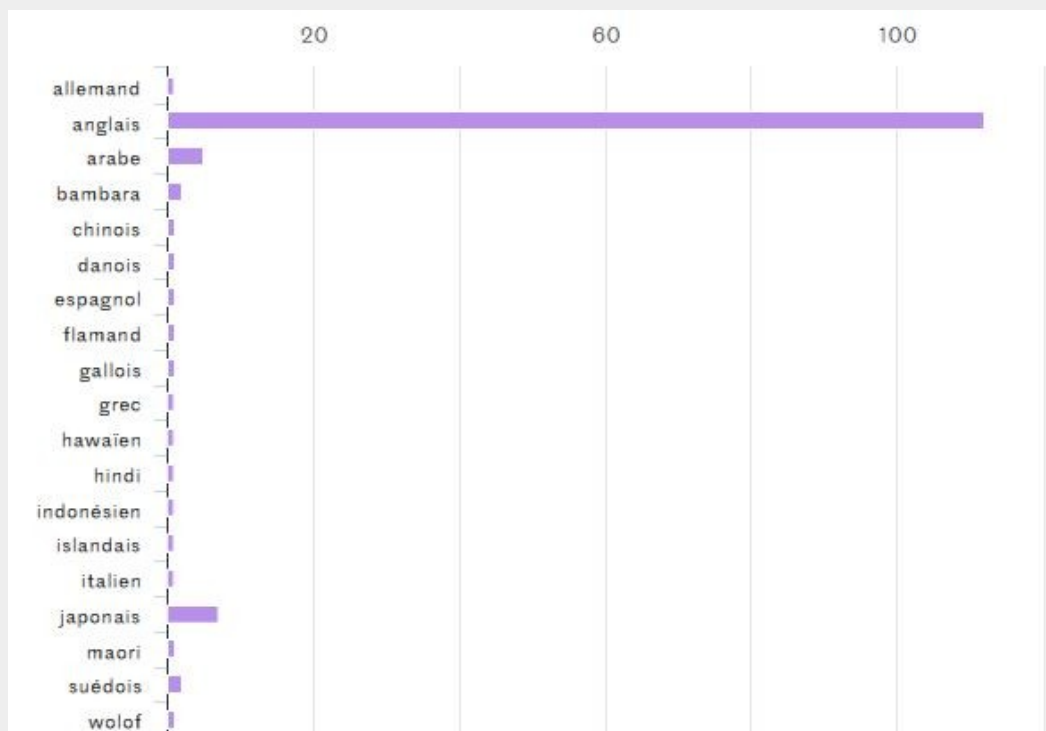


Ainsi plus de 55 % des mots nouveaux viennent de la France et de la francophonie, et près de 40 % sont issus de langues étrangères.

Et si l'on veut évaluer la part de l'anglais dans les langues étrangères voici le résultat, les erreurs d'appréciation sont assez faciles. Dans son article de 2019, Le Monde chiffrait la part de l'anglais à 16,6 % des mots nouveaux, tandis que l'étude similaire de 2022, indique que les langues étrangères fournissent 28 % des nouvelles entrées, 80 % de ces dernières provenant de l'anglais, soit 22,4 % des mots nouveaux, mais peu importe, ce sont les ordres de grandeur qui comptent :

...->

->



Source : Larousse, Robert, données compilées par Le Monde

Le site de l'OEP

C'est dans ce contexte que le site mis en place par l'OEP prend tout son sens. Voici ce qu'en dit Klimenko :

« Une nouvelle situation linguoculturelle, donnant de l'espoir, signe avant-coureur du déclin de l'ère du franglais, est pleinement exploitée par l'Observatoire européen du plurilinguisme (OEP), dont le président M. Ch. Tremblay, a conçu et lancé le site « Dix anglicismes par mois pour se remuer les méninges ».

Le site ne se propose pas de rejeter les anglicismes en principe, mais s'efforce d'instaurer « une politique de coexistence pacifique » entre les langues. Pour ce faire, il confère à l'activité normalisante une dimension communicative sur une plate-forme interactive dans un discours établissant une norme littéraire.

Comme tout discours, elle prend une orientation nettement intentionnelle, exempte d'hésitation face à une menace de l'emprunt massif incontrôlable.

Nous vous invitons à consulter le site⁴. En raison de l'explication d'une norme réelle, on y trouvera des informations absentes pour la plupart de votre *Petit Larousse* ou *Petit Robert*. Comme, par exemple, la mise à jour des articles ayant trait aux anglicismes intégrés avec un enrichissement considérable des structures sémantiques et une précision des sens : *look*, *star*, *starlette*, *géométrie variable (à)*, *made in*, *remake*, *travelling* et beaucoup d'autres.

On met aussi en évidence la nature des liens (non-concurrentielle = synonymique ou concurrentielle dans telle ou telle mesure) ou on établit les liens, rattachant des anglicismes à leurs analogues français.

En cas de concurrence, en encourageant ce concours, on s'engage à une normalisation en perspective qui consolidera une norme littéraire réelle. ...->

⁴ <https://nda.observatoireplurilinguisme.eu>

-> Nous espérons que le site soit d'un intérêt réel pour le grand public. Au lieu des qualifications normatives imposées d'en-haut, il présente d'une manière éclairante une richesse que les Français ont accumulée. Ce qui ne perturbe pas le crédit de confiance des locuteurs. »

À cette présentation, nous souhaitons apporter quelques compléments.

La méthode, le corpus

Le repérage s'effectue par l'écoute ordinaire des médias et la lecture des journaux. Quand un anglicisme a été identifié, une recherche est effectuée sur un corpus constitué de toute la collection depuis 1948 du journal Le Monde, des archives du Figaro et du Point. Une recherche est également effectuée par moteur de recherche pour un autre dénombrement des occurrences et une extension du champ journalistique.

Ce corpus est évidemment incomplet et socialement marqué. En particulier il faudrait toucher des publics en dehors des circuits classiques de l'information, en particulier les utilisateurs à haute intensité des réseaux sociaux en tenant compte de la parcellisation de ces réseaux.

Une attention particulière aux mots émergents

Contrairement aux dictionnaires qui attendent qu'un anglicisme soit durablement adopté dans des milieux diversifiés pour le faire rentrer dans les nouveaux mots de l'année, une partie de notre recherche est de détecter des anglicismes naissants susceptibles de s'installer dans les usages. Il y a un risque à prendre, ces anglicismes émergents pouvant ne jamais rentrer dans l'usage. La proportion des anglicismes en puissance par rapport aux anglicismes confirmés par l'usage est difficile à estimer, probablement très élevée, ces anglicismes étant beaucoup plus nombreux que les anglicismes confirmés.

Une attention particulière aux mots non identifiés dans Franceterme

L'idée est que les anglicismes non pris en compte par Franceterme fassent l'objet d'une proposition dans la boîte à idées de Franceterme⁵. Une interface est prévue à cet effet dans le menu du site.

Une ouverture vers les autres langues, italien et allemand notamment.

Il existe en Italie et en Allemagne des sites qui s'attachent à relever les anglicismes. L'OEP a entamé une collaboration avec un site italien⁶ et espère pouvoir développer une collaboration similaire avec l'Allemagne.

Appel à participation

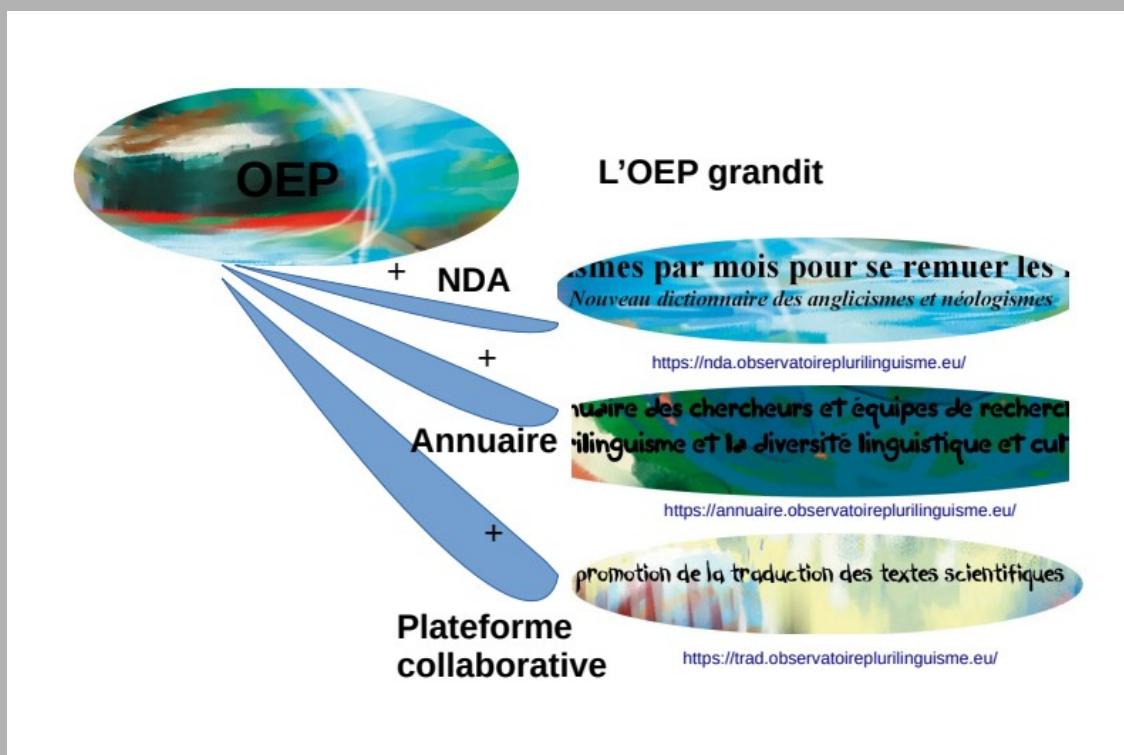
Il est clair que la maintenance d'un site comme « Dix anglicismes par mois pour se remuer les méninges » requiert pas mal de ressources humaines, d'autant que la réalisation de fiches descriptives n'est pas chose aisée. Donc, nous faisons appel aux bonnes volontés pour qu'un véritable atelier collaboratif puisse fonctionner pour alimenter correctement le site.

Fin...->

⁵ <https://www.culture.fr/franceterme/Boite-a-idees>

⁶ <https://aaa.italofonia.info/>

C'est le moment d'**adhérer à l'OEP**
ou de vous **abonner à la Lettre** (5 €) et de partager



<https://nda.observatoireplurilinguisme.eu> ; <https://annuaire.observatoireplurilinguisme.eu> ; <https://trad.observatoireplurilinguisme.eu>

Des articles à ne pas manquer



'Brussel bereidt zich voor op de meertalige samenleving'

Bron: Bruzz, 7.02.24 De Raad voor de Meertaligheid heeft zijn memorandum klaar. Het is een boeiende status quaestionis over de Brusselse meertaligheid. Lees ook: Philippe Van Parijs pleit in A La Carte voor Engels als derde officiële taal in Brussel "Het meest verrassende cijfer erin voor mij is de vluchtigheid van de Brusselse bevolking," zegt filosoof en voorzitter van de Raad...

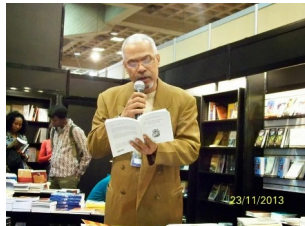
[Lire la suite...](#)

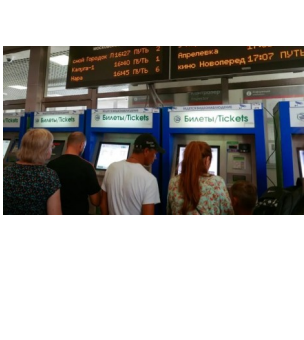


Quelle place à l'école pour les langues parlées en famille? **(lesoir.be)**

Par Nadia Echadi, enseignante et fondatrice de l'ASBL Maxi-Liens - Photo AFP
Ce mercredi 21 février est la journée internationale de la langue maternelle. C'est l'occasion de dresser un état des lieux du multilinguisme en milieu scolaire et de poser une question centrale: est-il un facteur d'échec ou de réussite ? Bruxelles est indéniablement devenue une ville internationale,...

[Lire la suite...](#)

	<u>Entretien avec Anna Stevanato (DULALA) : la langue, facteur essentiel de l'intégration</u> Par Chroniques philanthropiques par Francis Charhon - Publié le 28 janvier 2024 La langue et l'intégration, un sujet complexe auquel s'attaque l'association DULALA. On découvre dans cette passionnante interview d'Anna Stevanato les barrières qui s'élèvent devant l'apprentissage du français. Elles touchent les enfants, les parents, les enseignants. Anna nous entraîne dans... Lire la suite...
	<u>Le mongol devient la 52e langue de Vatican News</u> À partir d'aujourd'hui, 31 janvier, Vatican News parle aussi la langue de la Mongolie. L'idiome s'ajoute aux 51 langues déjà présentes, écrites et parlées, grâce à une collaboration avec l'Église locale. Tous les Angélus du dimanche et les catéchèses du mercredi seront traduits et publiés sur les pages du portail d'information du Vatican. Photo : Des mongols agitent leur... Lire la suite...
	<u>D'où viennent les nouveaux mots de la langue française ? (Le Monde, cuvée 2019) A relire</u> Par William Audureau, publié le 22 mars 2019 - Photo : Préparatifs avant le dix-huitième Sommet de la francophonie, qui s'est tenu les 11 et 12 octobre 2018 à Erevan, en Arménie. KAREN MINASYAN / AFP Trois cents millions de locuteurs à travers les cinq continents, cinquième idiome le plus parlé au monde, second le plus enseigné... la langue de Molière et d'Orelian... Lire la suite...
	<u>Línguas geram conflitos? O Multilinguismo na América do Sul (Fernando Orphão de Carvalho)</u> Universo Generalista, YouTube, 13 dec 2023 Vamos desmistificar a ideia de que as línguas são fontes de conflito ao explorar casos de coexistência de longa duração entre populações que falam línguas distintas. Examinaremos exemplos na região amazônica e no Vale do Pati, na Colômbia, destacando como o multilinguismo pode ser uma característica enriquecedora da diversidade cultural.... Lire la suite...
	<u>L'aménagement du créole piégé par le "populisme linguistique" des créolistes fondamentalistes (Robert Berrouët-Oriol)</u> Existe-il une « guerre des langues » en Haïti ? La Constitution haïtienne de 1987 –qui, dans son « Préambule » et aux articles 5 et 40, consigne la co-officialisation du créole et du français--, autorise-t-elle la diabolisation du français affublé de l'infâmante étiquette de « langue du colon », langue de la « gwojemoni neyokolonyal » ?... Lire la suite...
	<u>Universités européennes : où en est-on ? (ministère français de l'enseignement supérieur)</u> Au terme d'un quatrième appel à projets consacrant les alliances entre universités européennes, l'enseignement supérieur français se distingue une nouvelle fois par le nombre de partenariats créés ou renouvelés. Des résultats salués par la ministre, qui a rassemblé les lauréats français de cet appel à projets, au mois de juillet 2023. Les Universités européennes sont définies... Lire la suite...

	<u>“De waarde van taal in het hoger onderwijs is groter dan communicatie alleen”</u> Bron: Globi op LinkedIn Globi. Educatiebeleid Internationalisation in education - Een betere jezelf, begint bij de wereld Interview met hoogleraar Nederlandse literatuur- en cultuurgeschiedenis (Radboud Universiteit) Lotte Jensen over de huidige status van verengelsing en internationalisering in het hoger onderwijs. Internationaliseringspijn: daar ging in 2019 Globi's inspiratiedag over... Lire la suite...
	<u>En Russie, la guerre contre "les valeurs décadentes de l'Occident" passe par l'effacement de l'anglais dans les rues, le métro et l'enseignement (franceinfo)</u> La confrontation entre la Russie et les pays occidentaux, depuis le début de la guerre en Ukraine, se joue aussi sur le plan culturel et linguistique : le pouvoir russe a engagé un processus d'effacement progressif de l'anglais dans l'espace public. Article publié le 22/05/2023 07:49. Image : Inscription en cyrillique et anglais à la gare de Kievsky, à Moscou (Russie), en 2016 (MAXPPP) ... Lire la suite...
C'est le moment d'<u>adhérer à l'OEP</u> ou de vous <u>abonner à la Lettre</u> (5 €) et de partager 	
Annonces et parutions	
	Familienalltag in zwei Sprachen / Le quotidien familial en deux langues (13.03.2024, 18h30) La conférence se déroulera en allemand et en français (sans traduction). Christine Fourcaud est enseignante-chercheuse à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, à SciencesPo Paris et au laboratoire de recherche Linguistique, Langues, Parole (LiLPa-UR 1339) de l'Université de Strasbourg. Cette conférence est une coopération du dFi Erlangen avec le FLAM Erlangen e.V. et la VHS Erlangen. Pour en savoir plus
	<u>Multilingual Practices in the Digital World</u> Center for the Study of Language and Society (CSLS); Universität Bern, Suiza 21.02.2024 - 22.05.2024 All guest lectures as part of the CSLS lecture series SS24, "Multilingual Practices in the Digital World", will be held either in German or English (without translation) or an English translation will be available for Italian / Spanish / French lectures. Each Wednesday, 16:15 - 17:45... Lire la suite...
	<u>Un nouveau numéro des Cahiers du plurilinguisme européen est disponible sur la pépinière de revues PARÉO</u> 15 2023 Dynamiques plurilingues et multiculturelles. Entre intégration et intervention Pour ce nouveau numéro, intitulé Dynamiques plurilingues et multiculturelles. Entre intégration et intervention, la revue s'essaye à de nouveaux formats, tout en renouant avec des thématiques qui lui sont chères (les dynamiques à l'œuvre dans les situations de contacts de langues et des... Lire la suite...

	<u>Summer School in “Politiche Linguistiche e Pianificazione Linguistica – Gestire il multilinguismo in famiglia e nella società”</u> Siena, 9-12 luglio 2024 Martina Bellinzona segnala la VI edizione della Summer School in “Politiche Linguistiche e Pianificazione Linguistica – Gestire il multilinguismo in famiglia e nella società”, che si terrà dal 9 al 12 luglio 2024 presso l’Università per Stranieri di Siena. I temi oggetto della Summer School di quest’anno saranno: politiche linguistiche familiari:... Lire la suite...
	Peter Lang, Series: Intercultural Studies and Foreign Language Learning, Volume 23, ©2023 Edited by Ana Canales (Volume editor) Susana Leralta (Volume editor) Click here for more details...
	<u>“La langue n’appartient pas.” Plurilinguisme, création et traduction littéraires</u> lundi 18 mars 2024, 18.30 – 20.30, Rotondes, 3 place des Rotondes, 2448 Luxembourg • Éclairage sur les spécificités de la traduction littéraire par : Esa Hartmann, Université de Strasbourg • Rencontre-lecture autour de la traduction comme processus créatif avec les écrivain·es Carla Lucarelli & Jeff Schinker Pour en savoir plus
	Dr Gabriela Meier (University of Exeter) and Esther Styger (Berufs- und Weiterbildungszentrum Buchs Sargans) argue for a more comprehensive multilingual education within technical vocational education and training (VET). They published a report that provides an insight into the role of multilingualism in VET programmes related to eleven occupations. Read more...
	Storytelling in più lingue. Come gli albi illustrati possono promuovere un'educazione di cittadinanza, interculturale e plurilingue. Mayr, Gisela (2023): Storytelling in più lingue. Come gli albi illustrati possono promuovere un'educazione di cittadinanza, interculturale e plurilingue. Zeitschrift für Interkulturellen Fremdsprachenunterricht 28: 1, 257–278. https://doi.org/10.48694/zif.3621
	<u>From identity unbecoming to becoming: Duoethnography of multilingual and multicultural English language teacher identities</u> Authors: Ziyue Guo, Sandeep Sidhu System (Elsevier) Volume 121, April 2024, 103246 https://doi.org/10.1016/j.system.2024.103246
	<u>Macht uns Mehrsprachigkeit empathischer?</u> Deborah Arbes stellt vor: Reasoning About Other People’s Beliefs: Bilinguals Have an Advantage Bei te.ma veröffentlicht 06.02.2024 te.ma DOI 10.57964/tfv3-nh53 Haben Bilinguale gegenüber einsprachigen Menschen kognitive Vorteile? Und wenn ja, welche sind das? Eine Studie der Psycholinguist*innen Paula Rubio-Fernández und Sam Glucksberg legt nahe: Es könnte die Fähigkeit sein, leichter die Sichtweise von anderen einzunehmen.

Comodalité et plurilinguismes scolaires : représentations, pratiques et transformations dans les écoles françaises aux États-Unis et au Canada

Contextes et didactique, n°22 | 2023

Sous la direction de Danièle Moore, Prisca Fenoglio et Christel Troncy

<https://doi.org/10.4000/ced.4364>

**C'est le moment d'[adhérer à l'OEP](#)
ou de vous [abonner à la Lettre](#) (5 €) et de partager**

